

**Du 11 au 22 décembre 2013**

# **FAUST ET USAGES DE FAUST**

D'après Christopher Marlowe et  
Charles Gounod

Adaptation Jean Sclavis et Émilie Valantin

Mise en marionnettes Émilie Valantin

**Célestins**

THÉÂTRE DE LYON

# FAUST ET USAGES DE FAUST

Texte de : Marlowe, Gounod et Balzac  
Mise en marionnettes : Émilie Valantin  
Adaptation : Jean Sclavis et Émilie Valantin

Jeu : Jean Sclavis accompagné d'Elie Granger au piano et à l'harmonium

Accessoiriste plateau : Gilles Richard  
Régie et création lumière : Gilles Drouhard  
Adaptation musicale : Elie Granger  
Marionnettes : Émilie Valantin assistée de François Morinière, Manon Mordacque et l'atelier de la Cie Émilie Valantin  
Costumes : Émilie Valantin assistée de Barbara Mornet, Emmanuelle Huet, Ginette Crouzet, Manon Mordacque et l'atelier de la Cie Émilie Valantin  
Décor : Émilie Valantin, Bertrand Boulanger, Lola Rozé et l'atelier de la Cie Émilie Valantin

Production : Cie Émilie Valantin  
Avec le soutien des Célestins, Théâtre de Lyon et du Théâtre de Viviers.  
La Compagnie Émilie Valantin est en convention avec le Ministère de la Culture-DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Département de l'Ardèche. Elle est soutenue par le Conseil Général de la Drôme et bénéficie de locaux mis à disposition par la Ville de Le Teil.

## CONTACT PRESSE

Magali Folléa  
Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89  
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

## RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)  
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

# NOTE D'INTENTION DE JEAN SCLAVIS

*Mieux vaut la débauche que la tristesse*  
Walsler

Qui est le véritable Faust ? Ou du moins, le plus intéressant ?

Celui de Marlowe, acteur du pacte et dont les motivations sont détachées de toute inquiétude relative à Dieu ?

Celui de Goethe et par extension celui de Gounod, victime du diable et tiraillé par l'angoisse du chaos existentiel ?

Celui de Lenau qui, de désir en désir, ne vit que de tromper son désir de mourir ?

Que cherche-t-il ? L'amour, l'absolu, ou la gloire et l'argent ?

Faut-il le blâmer ou l'excuser ?

Faust aujourd'hui ne serait-il pas non seulement un subtil mélange des différentes versions, mais aussi un homme revenu de tout et à la recherche de sensations nouvelles ?

Méphisto, quant à lui, n'est-il pas "une des dimensions de l'être de Faust", c'est-à-dire le représentant de sa part de matérialisme rationnel par opposition à l'enthousiasme sentimental et néoplatonicien de Faust, caractéristique première du personnage ?

*"Qui ne pactise pas avec le diable n'a aucune raison de vivre car le diable exprime symboliquement la vie mieux que dieu lui-même"*  
Cioran, *Sur les cimes du désespoir*

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, le mythe du vieil alchimiste qui passe un pacte avec le diable a fourni matière à une quantité d'œuvres dramatiques et musicales ainsi qu'à des pantomimes et des pièces pour marionnettes.

Notre adaptation *FAUST et usages de FAUST* associera essentiellement la version de Marlowe à l'Opéra de Gounod, lui-même inspiré de l'œuvre de Goethe, afin de composer une variante originale où le personnage de Faust, plus virulent chez Marlowe et plus lyrique chez Gounod, gagnera en véracité et si possible en épaisseur pour le spectateur d'aujourd'hui. C'est le *Melmoth réconcilié* de Balzac qui nous fournit une piste pour construire une fin compatible avec notre époque !

De *L'histoire tragique du Docteur Faust* de Marlowe, nous emprunterons les personnages du Bon Ange et du Mauvais Ange pour nous glisser dans l'histoire en tant que comédien-manipulateur.

De ce texte fondateur, nous garderons quelques péripéties "magiques", utiles à la construction du personnage comme au divertissement des spectateurs...

Problématique à ne pas oublier dans notre quête de Faust !

Dans l'Opéra de Gounod, nous puiserons les situations, donc les airs les plus mémorables, que nous interpréterons en direct... jusqu'à "*Air des bijoux*" de Marguerite.

Le personnage de Marguerite, absent dans le texte de Marlowe, apporte au drame une dimension émotionnelle que nous voulons conserver.

*"Personne n'est plus esclave que ceux qui se croient faussement libres"*  
Goethe

Il y a une multitude de lectures de ce mythe sans qu'il soit possible de déceler un message unique, défini, concret et invariable !

Les interrogations métaphysiques ou religieuses des divers textes de *Faust* se délitent souvent, au fil des scènes, en problématiques morales soumises au contexte social et religieux : le catholicisme bourgeois chez Gounod par exemple.

Le plus petit dénominateur commun à toutes les versions est une mise en garde contre l'obtention d'un bonheur trop facile -ou de la représentation que nous pouvons en avoir- au prix d'une aliénation pernicieuse car indolore.

Faust se croit libre !...

Voilà qui croise une de nos indignations récurrentes : l'abus de l'idée -ou seulement du mot- LIBERTÉ est une des caractéristiques de l'époque contemporaine, et particulièrement des modèles de vie dominants : le bonheur grâce à la "liberté d'acheter, de placer son argent, ou de voyager chez les pauvres, etc."

*"Je vois une nation puissante et riche, avec de nombreuses libertés civiques, de multiples choix de consommation, et une dévotion qui tient presque du culte quant au concept de liberté personnelle. Mais en même temps, je vois des gens constamment enragés. Tous les sondages sur le bonheur montrent que les Américains sont tout en bas de la liste. Du coup, il est difficile de prétendre que la liberté, du moins comme elle est conçue aux Etats-Unis, amène au Bonheur."*

Jonathan Franzen<sup>1</sup>

Au-delà des questions philosophiques soulevées par les différentes versions de ce mythe, ce qui nous intéresse, c'est l'ambiguïté du personnage de Faust, à la fois comique et tragique, nihiliste et jouisseur, sorte d'antihéros bipolaire insatisfait qui s'avère très actuel.

<sup>1</sup> Interview de Jonathan Franzen parue dans *Libération* du 27/08/2011, à l'occasion de la sortie de son livre *Freedom* en France.

## MISE EN MARIONNETTES D'EMILIE VALANTIN

*Faust* offre au scénographe et au créateur de marionnettes un défi artistique qui exige alternativement innovation et prise en compte des références esthétiques du sujet. Il s'agit tout à la fois d'apprivoiser et de libérer l'œil du spectateur, pour que le propos, ponctué par la musique, distille ses questionnements.

"Coaché" par Méphisto, Faust sera spectateur, puis acteur de tours de magie prosaïques, relevant de désirs faciles, ou d'inspiration médiocre...

C'est même le Grand Cabaret du néant : apparitions d'un diable, des 7 Péchés Capitaux, de Charles Quint et ses invités, eux-mêmes spectateurs de l'apparition d'Alexandre et sa concubine, puis d'Hélène de Troie, fatale à Faust.

Ce défilé, voulu par Marlowe, et avec des variantes, n'est pas sans efficacité pour la marionnette, mais il faut chercher le sens actuel que peut avoir chaque apparition, le sens d'autrefois étant parfois sibyllin pour le spectateur d'aujourd'hui (exemple : les "adresses" des 7 Péchés Capitaux à Faust).

Gardons-les, autant pour le divertissement que pour les signes amusants ou satiriques que l'on pourra y mettre.

Ils contribuent, comme dans toutes les histoires de *Faust*, à conduire le héros, parti d'une grande inquiétude métaphysique, à une déchéance inéluctable.

Dans notre cas, cette déchéance sera indolore, voire insensible pour Faust, mais pas pour le spectateur qui devrait rester bien navré !

Autre écueil : la culpabilisation sexuelle, associée à la crainte religieuse, n'a plus la même valeur dramatique qu'au temps de Marlowe et de Goethe.

On peut la recolorer en l'exacerbant de luxure, voire de pornographie... D'où le développement de la présentation d'Alexandre le Grand et sa concubine, avec Charles Quint en voyeur.

Les personnages disposeront de sièges, ou de marches pour s'asseoir, ou de lits pour se prélasser, ce qui dispensera le manipulateur-interprète de les tenir dans les scènes de groupe. Il pourra ainsi animer têtes et mains de plusieurs personnages, une fois ceux-ci entrés et installés en position assise ou... couchée (Cf. synopsis).

Les marionnettes des 7 Péchés Capitaux seront des mascottes de foot, molles, des peluches un peu flasques, et elles s'ouvriront, pour laisser réciter leur texte à des mini-miss inquiétantes. Les mascottes refermées pourront être jetées en travers du chemin de Valentin.

La Cour de Charles Quint n'échappera pas à la caricature, mais dans le registre du rigide et de la difformité somptueusement vêtue... Cette scène marque le sommet de l'ascension sociale de Faust, comme dans un jeu de rôle, ou un retour psychédélique dans le passé.

L'apparition d'Hélène, œuvre finale de *Faust*, (comble du désir d'absolu esthétique avec la référence à la Grèce), devrait se démarquer de cette médiocrité et de cette dérision. Il faudra bien affirmer la réalité de sa beauté pour justifier l'ultime concupiscence de son créateur. Encore une fois, nous devons faire face à une des difficultés du sculpteur de marionnette : figurer une beauté féminine sans mièvrerie.

L'épisode de Marguerite sera joué, au contraire, comme un spectacle dans le spectacle, ou comme si Faust entrait dans un monde réduit. Nous utiliserons des marionnettes à tringle et à fils pour l'extérieur (Marguerite, Faust, Méphisto, Valentin).

L'*Air des bijoux* sera joué par une marionnette assise, pour souligner l'expression des bras et de la tête, manipulée au-dessus de l'échancrure du couvercle du piano, décorée de roses et de verdure comme un bord de fenêtre.

## SCÉNOGRAPHIE

### Une fois de plus, être modeste et pratique !

**Modeste**, parce que le sujet a suscité tant d'imagerie qu'il s'agit d'éviter la surenchère figurative autant que la dérobaude abstraite... mais plutôt de louvoyer entre les deux. Par ailleurs, bien que nous soyons réservés sur les réactualisations systématiques des textes du répertoire – nous avons laissé des textes comme *Le Cid* ou les *Fourberies de Scapin* fonctionner dans leur époque - il nous semble que le cadre qui recevra cette nouvelle version de Faust doit être actuel, tout en faisant plusieurs fois appel à des images du passé, étapes incontournables pour nous appuyer sur les versions préexistantes que nous aimons.

Quatre éléments seront nécessaires au déroulement des actions :

- 1 - À cour puis centre cour : le cabinet de Faust, plateau sur roulettes.
- 2 - À jardin : un piano quart de queue, logis de Marguerite, dont l'échancrure du couvercle servira de fenêtre.
- 3 - Un castelet indépendant et mobile offrira le banquet de Charles Quint.
- 4 - Un lit antique, sur roulettes, abritera les ébats d'Alexandre et de sa concubine, en cachant le manipulateur... !

1 - **Le domicile de Faust** est une estrade limitée à cour par l'harmonium, et constituée de piles de livres à l'horizontale, qu'aucune bibliothèque ne contient plus. Les objets et les personnages pourront en déborder, dans une impression de désordre et de laisser-aller matériel. Plusieurs niveaux de 40, 60 et 75 cm forment une sorte de petit amphithéâtre où les personnages pourront prendre place autour de Faust, et être manipulés depuis la fosse centrale ménagée au centre. Une cloison arrière, toujours constituée de livres, dissimule les arrivées de personnages et leurs départs.

Deux des anciens élèves et disciples de Faust (des geeks ?) installent chez lui tout un bric-à-brac de boitiers et de fils. Les emballages déchirés tombent sur le plateau, du haut de l'estrade surélevée.

**2 - L'espace de Marguerite** méritera un traitement moins figuratif, pour soutenir la diversion romantique et sensible qu'apporte la musique de Gounod : un piano quart de queue. Il sera lu comme la maison de Marguerite, offrant les colonnes de ses pieds comme abri et demi-cachette à Faust et Méphisto.

En le contournant comme un édifice habitable, Marguerite réapparaît dans l'échancrure du couvercle pour se parer des bijoux que Méphisto aura déposé sur le rebord du clavier... avec la complicité du pianiste.

**3 - Le banquet de Charles Quint** est un castelet classique, permettant d'aligner des personnages attablés, comme notre répertoire nous en a souvent donné l'occasion (banquet des Dieux de *Midas*, banquet de la Rome renaissance dans la *Courtisane amoureuse*, banquet de familles royales dans *Seigneur Riquet et Maître Haydn*). Charles Quint en descend, pour se rapprocher de l'apparition d'Alexandre et de sa Concubine.

**4 - Alexandre et sa concubine** apparaissent sur un lit antique dans le style funéraire, et s'animent amoureusement, au point d'inciter Charles Quint à en savoir plus...

**Pratique**, parce que Jean Sclavis doit offrir dans ce spectacle la même fluidité de jeu que dans les *Fourberies de Scapin*, alors que le nombre et la diversité technique des marionnettes, la structuration de l'espace et le service de la musique démultiplient les exigences.

## DISTRIBUTION



**JEAN SCLAVIS**

Mauvais Ange, maître de jeu et meneur de revue, interprète vocal de tous les personnages. Il joue pour la première fois au Théâtre du Fust en 1990 dans *Le Vicomte pourfendu* d'Italo Calvino. Il assiste Emilie Valantin à la mise en scène et participe à toutes les créations du Théâtre du Fust, et aujourd'hui de la Compagnie Emilie Valantin. Il joue actuellement dans *Les Fourberies de Scapin, Tours et Détours, La Bosse du Théâtre et Seigneur Riquet et Maître Haydn*.



**ELIE GRANGER**

Pianiste, Bon Ange accompagnateur dans tous les sens du terme (compagnon de deux précédentes créations *Les Embiernes commencent* et *La Courtisane amoureuse*), il partagera les risques du plateau, non seulement en pianiste, mais en co-manipulateur occasionnel.

Il se déplacera à cour pour jouer de l'harmonium (on ne saurait plus s'en passer...) ou à jardin, chez Marguerite, pour faire sonner les traditionnelles réductions pour piano du *Faust* de Gounod. Et dans la version avec chœur, soutenir les exercices de style que ce spectacle propose.



**GILLES RICHARD**

Régisseur plateau, accessoiriste et co-manipulateur. Il participe à toutes les créations du Théâtre du Fust depuis 1990 et aujourd'hui à celles de la Compagnie Emilie Valantin, et encadre des stages organisés par la compagnie. Il contribue à la construction de nombreuses marionnettes (moulages et mécanismes entre autres) ainsi qu'à la réalisation d'éléments de décor. Il crée la lumière de *Merci pour elles, Les Fourberies de Scapin, Les Embiernes commencent, Gribouille, Le Castelet des Scriptophages* et a participé au tournage de *La Série des Embiernes*.

## PERFORMANCE D'ACTEUR OU PROJET MUSICAL ?

*Un spectacle de marionnettes en soliste explorant la partition de Gounod comme une pelouse verte...*

Jean Sclavis souhaite renouveler et même démultiplier avec *Faust* le challenge qu'il a initié avec les *Fourberies de Scapin* : un marionnettiste soliste dans un exercice de virtuosité, au service d'un texte authentique, recalibré pour le spectateur d'aujourd'hui. Pour *Faust*, l'enjeu est d'éviter la redite en élargissant la palette. Tout en restant jalousement maître des personnages, il partagera le plateau avec un pianiste-harmoniste et un accessoiriste-manipulateur, étant donné l'ampleur du sujet et les changements de lieu.

Il n'aura plus seulement huit personnages à servir vocalement, comme dans *Les Fourberies de Scapin*, mais une bonne quinzaine... avec des parties chantées. En tout, une trentaine de personnages différents ou de techniques différentes passeront par ses mains au cours du spectacle.

## MARIONNETTES

Méphisto est une sorte d'organisateur de divertissements vulgaires qui foirent. Le flegmatisme de Faust face à des créatures pseudo-infernales devrait prêcher en faveur de son incrédulité et de son mépris de l'Enfer ; l'Enfer, c'est bien la vulgarité, et dans un premier temps, Faust ne s'en méfie pas.

Comme dans tous les textes de *Faust*, à notre connaissance, il oublie la quête métaphysique, l'exigence des premières pages, pour être absorbé par la vulgarité que Méphisto offre à ses désirs.

Il y a donc beaucoup de marionnettes à construire, en utilisant des styles différents, avec des matériaux différents, et des doubles techniques pour les personnages principaux.

### En chair et en os :

Mauvais Ange (Jean Sclavis)

Bon Ange (Élie Granger)

Le "pourvoyeur" (Gilles Richard)

## Marionnettes :

### Grands personnages 95 cm manipulation directe avec tiges et crosse arrière

- 1 - Faust I
- 2 - Valdès
- 3 - Cornélius
- 4 - Méphisto
- 5 - Diable de farces et attrapes

### Mascottes en peluche, contenant un buste de mini-miss

- 13 - L'Orgueil
- 14 - L'Envie
- 15 - La Paresse
- 16 - La Gourmandise
- 17 - La Luxure
- 18 - L'Avarice
- 19 - La Colère

### Marionnettes traditionnelles, à tringle et fils 75 cm

- 6 - Marguerite I
- 7 - Faust II
- 8 - Méphisto II
- 9 - Valentin, frère de Marguerite
- 10 - Charles Quint

### Ombres ou marottes à tiges

- 11 - Marguerite II - *Air des bijoux*
- 12 - Silhouettes

### Personnages assis à table

- 20 - Méphisto III
- 21 - La Duchesse
- 22 à 27 - 6 convives

### Personnages couchés, manipulation directe

- 28 - Alexandre le Grand
- 29 - La concubine d'Alexandre
- 30 - Hélène de Troie

## SYNOPSIS (ET SOURCES LITTÉRAIRES)

### 1re Partie (texte de Marlowe avec coupes)

**I** - Dans un univers neutre, deux personnages (le Bon Ange, pianiste, et le Mauvais Ange, comédien manipulateur) évoquent un certain Faust, qu'ils extraient de son emballage de film comme on démaillote un bébé d'autrefois. Ils l'installent à sa table de travail.

**II** - Faust, assis à sa table, entouré de catalogues, est conseillé par deux jeunes gens, Valdès et Cornélius, passionnés de sciences occultes et réseaux mystérieux. Ils lui montrent le nouvel accès au réseau qu'il cherche, installant câbles et boîtiers (informatiques) qui se mélangent aux accessoires traditionnels de Faust (mappemonde, verrerie et divers objets pouvant être aussi ceux d'un collectionneur). Les deux geeks s'éloignent, en comptant sur le savoir de Faust pour utiliser leurs données et faire avancer leurs recherches...

Faust attend d'être seul pour tenter l'expérience de conjurer avec les nouvelles combinaisons.

**III** - Au premier essai, un diable de farces et attrapes apparaît et Faust le renvoie.

L'Ecorché qui restait discret, voire dissimulé au milieu de livres et des papiers s'anime alors. C'est Méphisto. Un

Méphisto fluet et maladif, inquiétant, mais familier de Faust. Argument convainquant de Méphisto : il procure de l'argent !

*Air du Veau d'or* (texte de Marlowe, point de coïncidence avec Goethe et Gounod).

**IV** - Signature du pacte et discussion avec Méphisto. Faust réclame une épouse.

Méphisto fait apparaître, sur un des grands panneaux, l'image agrandie, quoique mystérieuse et floue, de

Marguerite. (Gounod)

### 2e Partie : Voyage dans le passé (Gounod, livret très proche de Goethe)

**I** - Le Mauvais Ange "accessoirise" rapidement Faust et Méphisto pour adapter leurs silhouettes aux images de références de l'opéra : capes, bérets de velours renaissance, etc., comme un départ pour un jeu de rôle ?

Ils quittent le bureau et rencontrent Marguerite. (Partie Gounod : *Salut, demeure chaste et pure. Air des bijoux*).

Séduction de Marguerite.

**II** - Retour de Faust chez lui.

Sous la conduite de Lucifer, les 7 Péchés Capitaux, mascottes en peluche révélant des mini-miss enfantines, tentent de divertir Faust... Après leurs prestations, elles coupent le chemin de Valentin, guerrier idéaliste et imperturbable, qui rentre chez sa sœur Marguerite : *Gloire immortelle de nos aïeux*.

**III - Faust et Méphisto sous les fenêtres de Marguerite. *Air de Méphisto : Vous qui faites l'endormie...***

Sortie et meurtre de Valentin. Fuite de Faust et Méphisto.

La maison de Marguerite et le corps de Valentin sont emballés rapidement, puis évacués derrière le décor.

### **3e Partie (Marlowe)**

**I - Voyage dans le passé, chez les Grands de ce monde : Faust est invité chez Charles Quint.**

Charles Quint souhaite admirer (et se comparer) à Alexandre le Grand.

Grâce à Méphisto, Faust fait apparaître Alexandre et sa concubine sur une petite estrade. La scène devient pornographique, au plus vif intérêt de Charles Quint, qui tourne autour des ébats, en voyeur complexé.

**II - Une des convives, La Duchesse, interrompt la séance : enceinte, elle désire follement des raisins, mais c'est l'hiver...**

Livraison immédiate, avec explications sur les antipodes et le voyage express.

Faust est récompensé par Charles Quint.

### **4e Partie : Nouvelles destinées du pacte (Marlowe, Balzac et réécriture en cours)**

**I - Retour de Faust chez lui.**

A la demande de Valdès et Cornelius, venus aux nouvelles, il accepte de fait surgir Hélène. Le colis arrive immédiatement. Déballage.

Les geeks admirent et se retirent.

Une fois seul, Faust se jette sur Hélène et fornique violemment.

**II - Le Bon Ange (ou un vieillard dans le texte de Marlowe) frappe à la porte et dérange Faust quand justement il arrivait au comble du plaisir, voire de la dévoration d'Hélène. Il le rappelle à la raison.**

Repentir et angoisse de Faust (Marlowe) car son repentir entraîne la rupture prématurée du contrat, donc la précipitation en Enfer.

**III - Valdès et Cornélius, qui guettaient à proximité, reviennent chez Faust pour l'aider. Faust propose d'essayer de trouver un acheteur pour reprendre le pacte, peut-être en Bourse. (Balzac et écriture).**

Méphisto interrompt le projet en venant chercher Faust.

Dans sa colère, il oublie le Pacte sur la table avant d'arracher Faust à son bureau.

Les deux disciples de Faust le scannent et le mettent sur un site boursier (montage de quelques répliques de la fin du texte de Balzac *Melmoth réconcilié*), mais le pacte original tombe de la table et se colle par mégarde sur le "magma" d'adhésifs qui emballaient Hélène.

Il devient impossible à récupérer sans le déchirer. Les deux disciples de Faust s'enfuient rapidement.

**IV - Sur les sites boursiers, le prix baisse d'acheteur en acheteur, de minute en minute. Le pacte virtuel se dévalue rapidement, impossible à re-matérialiser, ce que constate le Mauvais Ange. (Balzac)**

**Le Mauvais Ange fait rageusement disparaître le bureau de Faust sous une couche de film d'emballage, déplorant l'impuissance de l'Enfer à résister à sa propre dévaluation et saluant la ruse de Faust (citation de l'épilogue du 2ème Faust de Goethe) et son retour au réel.**

### **Épilogue (provisoire)**

**Traversée d'une femme enceinte, Marguerite, poussant Faust vieillard en fauteuil roulant.**

## JEAN SCLAVIS

Né Lyonnais, Jean Sclavis fait ses études au Conservatoire en classes d'art dramatique et de percussions.

Philippe Faure lui donne son premier rôle dans *Le jeu de l'amour et du hasard* au Théâtre de Lyon en 1986.

Il a travaillé ensuite avec Jean-Paul Lucet au Théâtre des Célestins, avec Sylvie Mongin-Algan, Anne Courel et Philippe Clément dans plusieurs salles lyonnaises, avec Yves Faure au Château de Grignan.

Il rencontre Émilie Valantin au cours d'un stage et joue pour la première fois au Théâtre du Fust en 1990 dans *Le Vicomte pourfendu* d'Italo Calvino. Il participe depuis à toutes les créations de la Compagnie. Habitué aux rôles physiques des valets de comédie : Scapin, Sganarelle, Mascarille, Arlequin, etc., il aime, dans la manipulation, canaliser l'énergie du jeu : « *La marionnette, c'est ma camisole de force* », dit-il à la manière de Cioran.

Il joue au cinéma le rôle de *Thierry* dans *La Maîtresse en maillot de bain* de Lyece Boukhitine (avril 2000), puis celui de *l'abbé Grégoire* dans le film de Patrice Forget *Citoyen Grégoire*, pour France 3 Lorraine (septembre 2002).

Avec *Philémon et Baucis* en 2004, puis en 2005 et 2006, il aborde le monde de l'Opéra en associant le chant à la manipulation, technique qu'il reprendra dans *Les Fourberies de Scapin*, spectacle qu'il joue en soliste avec 8 marionnettes de grande taille et prochainement avec *Faust et usages de Faust*.

Il est par ailleurs souvent associé à la formation de comédiens, École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), Académie Théâtrale de l'Union (Limoges), École de la Comédie de Saint-Étienne, Conservatoire Régional de Montpellier, Chantiers d'Arts Vivants. Il a aussi assuré la formation à la manipulation des comédiens de la Comédie-Française pour *La Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* en 2008, et des chanteurs de l'Opéra de Lyon pour l'opéra *Tenderland* mis en scène par Jean Lacornerie en 2010.

## ÉMILIE VALANTIN ET LA COMPAGNIE

Née à Lyon, Émilie Valantin a utilisé très tôt les marionnettes pour dire des insolences à ses parents. Elle devient marionnettiste en 1973 au contact de Mireille Antoine et Robert Bordenave qui animaient un atelier à Lyon. Elle fonde le "Théâtre du Fust" et son itinéraire d'artiste se confond alors avec celui de la compagnie. Dans son cheminement obstiné pour faire reconnaître et actualiser le métier de marionnettiste, elle ne cesse d'inventer de nouvelles esthétiques et constructions afférentes tout en défendant la pratique fondatrice de la marionnette à gaine.

Fondée en 1975 à Montélimar, sous le nom de Théâtre du Fust, la Compagnie Émilie Valantin est depuis 2009 installée en Ardèche, au Teil, où elle dispose de locaux de répétitions et d'ateliers de construction.

Elle a progressé dans les aléas de la décentralisation, avec l'aide du Département de la Drôme et désormais de l'Ardèche, de la Région Rhône-Alpes et, dès 1981, du Ministère de la Culture.

Le spectacle en soliste la *Disparition de Pline*, sur des textes du philosophe Clément Rosset, reçoit le meilleur accueil dans le Off du festival d'Avignon en 1994. Il ouvre à la Compagnie les portes de la programmation officielle du Festival d'Avignon en 1995 avec *J'ai gêné et je gênerai* sur des textes de Daniil Harms. Suivront en 1996 *Un Cid* avec des marionnettes en glace qui feront beaucoup parler d'elles, puis en 1998 *Raillerie, satire, ironie et signification profonde* de Grabbe et en 1999 *Qui t'a rendu comme ça ?* de Roberto Arlt qui l'aident à amplifier son rayonnement national et international.

Grâce à des petites formes populaires comme *les Castelets en jardins* et des spectacles pour grands plateaux (*Philémon et Baucis* de Haydn pour l'Opéra de Lyon), la Compagnie Émilie Valantin peut investir les lieux les plus modestes, mais aussi répondre à l'invitation de scènes prestigieuses, comme la Comédie-Française, ou à l'étranger, le Théâtre de Marionnettes d'Ekaterinbourg (Masque d'or 2011 avec *Gribouille*).

En 38 ans, la compagnie a créé près de deux mille personnages en croisant techniques traditionnelles et matériaux nouveaux et près de quarante spectacles. La collaboration d'une équipe fidélisée de techniciens, de musiciens et de comédiens talentueux – en premier lieu, Jean Sclavis – ainsi que la constitution d'un atelier performant, permettent d'aborder le théâtre classique comme la création contemporaine.

## CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Décembre 2013

Mardi 21	20h30
Mercredi 11	20h30
Jeudi 12	20h30
Vendredi 13	20h30
Samedi 14	20h30
Mardi 17	20h30
Mercredi 18	20h30
Jeudi 19	20h30
Vendredi 20	20h30
Samedi 21	20h30
Dimanche 22	16h30

**Relâche dimanche 15 et lundi 16 décembre**

## RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

**Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05** (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

